

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4ème Année.

OCTOBRE 1884.

No 2.

PETITE CHRONIQUE.

Aux pieds de Marie.— Octobre nous apporte à la fois et les pluies d'automne qui fécondent les champs, et la rosée céleste qui féconde les âmes. Le Pape bénit ce mois du saint Rosaire et le charge de grâces afin de nous entraîner plus nombreux et plus fervents aux pieds de Marie. Là est le refuge, là est l'espérance dans les jours mauvais que nous traversons. L'épreuve est longue, le secours d'en haut est lent à venir; mais ces lenteurs divines où se concilient la justice et la miséricorde, si mystérieuses qu'elles soient pour nos courtes vues, ne doivent ni déconcerter notre foi ni troubler notre confiance. A genoux donc aux pieds de Marie! C'est par Elle que l'Eglise triomphera de la Révolution: à nous de hâter l'heure de ce triomphe par la ferveur et la persévérance de nos prières.

Le 5 octobre, 3ème anniversaire de l'incendie.— Il me semble que c'était hier. Je me rappelle cette journée d'octobre ce ciel bleu d'où le soleil nous versait des rayons sans chaleur, cette atmosphère froide et tempétueuse où le vent d'ouest faisait rage, murmurant, grondant, gémissant à travers les arbres, sifflant, hurlant dans les encoignures. Je vois encore le vieux collège, humble, modeste, sans prétention à l'architecture, du reste, imposant par sa masse et gracieux à voir dans son nid de verdure. Et comme il brillait, quand il faisait miroiter au soleil sa toiture argentée! Comme il avait brillé pendant toute la matinée de ce jour néfaste!... Et à deux heures ce n'était plus qu'une ruine fumante. Deux mois après, c'était une masse informe de décombres, et de ces murs si épais, si solides qu'ils nous semblaient faits pour soutenir un siège, il restait à peine la fon-